

Soif de toi

Seigneur, donne-moi de cette eau.

Évangile selon saint Jean, chapitre 4, verset 15

J'ai souvent entendu des beaux parleurs promettre monts et merveilles, richesse, réussite, gloire. Jésus est plus réaliste : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. »*

Oui, ils seront rassasiés dans le Royaume de Dieu, mais ils sont déjà heureux ici ! Assoiffés et heureux !

La samaritaine dans l'Évangile de Jean avait soif. Nous connaissons la joie de boire de l'eau fraîche, de se désaltérer après une longue journée de travail ou après le sport. Sans la soif, cette joie n'existerait pas. Mais la soif nous coûte. Ainsi, la samaritaine ne veut plus puiser l'eau sous la chaleur de midi. Et même, si l'eau vient à manquer trop longtemps, on risque la mort ! Voilà pourquoi le corps a soif, pour nous avertir qu'il faut boire. Heureux ceux qui connaissent leur besoin et désirent être rassasiés.

Le désir d'une eau matérielle conduit la samaritaine à un autre désir caché en elle, la soif d'eau vive, celle du vrai Dieu. « Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant. » Même une petite soif peut nous conduire sur le bon chemin. Deux pièges sont à éviter : l'indifférence, ne plus même désirer le bien, et la désespérance, croire l'eau vive à jamais inaccessible. Jésus réveille notre désir, car il est l'infiniment désirable. Au puits et sur la croix, il a soif, car il est animé d'un grand désir. Il veut manger et boire à notre table, entrer en communion avec nous et nous désaltérer de son amour. « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, [...] de son cœur couleront des fleuves d'eau vive. »**

* *Évangile selon saint Matthieu, ch. 5, v. 6.*

** *Évangile selon saint Jean, ch. 7, v. 37-38.*

